

Les enseignants menacent de faire grève

La rentrée de septembre préoccupe déjà les enseignants du collège. Avec une hausse de 33 % du nombre d'élèves en quatre ans, ils demandent des moyens humains supplémentaires.

La rentrée scolaire pourra-t-elle avoir lieu lundi 1^{er} septembre au collège de Potigny ?

Un préavis de grève a été déposé pour ce jour-là et le lendemain, par les représentants syndicaux des enseignants de l'établissement. Ils redoutent une surcharge de travail liée à l'augmentation importante du nombre d'élèves.

« Un changement structurel »

« **En quatre ans, l'effectif de l'établissement est passé de 322 en 2021 à 435 en 2025. Soit une augmentation de 33 %** », présente Ronan Corvellec, professeur d'histoire-géographie. Pourtant à Potigny, la démographie est stable avec un peu plus de 2 000 habitants, mais le collège brasse au-delà. « **Ce qui a changé, c'est la sectorisation. C'est Potigny et non plus Bretteville-sur-Laize, l'établissement de secteur pour Bretteville-le-Rabet, Saint-Germain-le-Vasson et Grainville-Langannerie.** » Ces deux dernières gagnent des habitants.

« **Il y a un changement structurel de la population avec l'installation de primo accédants, nous sommes dans un secteur immobilier dynamique, à proximité des pôles attractifs que sont Caen et Falaise** », poursuivent les représentants enseignants qui pensent que « **nous sommes à un plateau et non pas en haut de la courbe. Le phénomène est parti pour durer.** » À la rentrée, la cohorte des futurs CM1 à Saint-Germain-le-Vasson est par exemple « **d'une quarantaine d'élèves** ».

Un surveillant pour 116 élèves

Or depuis deux ans, ils ont « **déjà l'impression de pousser les murs** ». Les salles de classe étant déjà bien occupées, un premier préfabriqué a déjà été installé, il y a quelques jours. « **Le conseil départemental, qui a la compétence de ces locaux, semble nous avoir entendus de ce point de vue matériel.** » Mais, c'est un tout autre volet qui nourrit les inquiétudes de ces enseignants et des parents d'élèves.

« **C'est un problème de moyens humains.** » Ils pointent notamment les manquements de ressource de personnel de surveillance. « **Actuellement, il y a une assignation de 3,75 assistants d'éducation (AED)** », rappellent les représentants syndicaux. « **Soit un AED pour 116 élèves... Si le climat est serein dans l'établissement, comment maintenir ce niveau avec de tels effectifs ?** » Déjà en mai, ils avaient fait part de leurs inquiétudes à l'inspection académique.

« **On nous a annoncé une augmentation de 0,1 %, on sera donc à 3,85 AED en septembre. Mais, dans le même temps, en conseil d'administration, on a appris que le conseiller principal d'éducation nommé serait à 80 %. Personne n'est nommé à ce jour pour les 20 % restant, et ce, alors que nous n'avons pas de principal adjoint. La charge de travail administrative est conséquente pour tout le personnel** », s'inquiètent les professeurs, qui espèrent que d'ici deux mois, leurs demandes, « **relayées par Clara Dewaële, conseillère départementale et Jérémie Patrier-Leitus, le député, seront écoutées** ».

Contactée, la direction départementale des services de l'Éducation nationale, n'a pas encore donné suite à notre sollicitation.

Angelina DIONISI.



Les enseignants du collège de Potigny s'inquiètent des moyens qui seront alloués pour la rentrée.
Ouest-France